



#Anti2010 : Blanquer défend les élèves de sixième, harcelés sur les réseaux sociaux



" data-modal-image-credit="Ludovic MARIN / AFP" aria-label="Agrandir l'image">

Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer. Ludovic MARIN / AFP

Depuis la rentrée scolaire, le mot-dièse #Anti2010, qui réunit sur les réseaux sociaux insultes, moqueries, voire menaces, cible les jeunes collégiens de sixième nés en 2010.

Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a réagi, ce jeudi 16 septembre, à une campagne de dénigrement massivement relayée sur les réseaux sociaux. Depuis la rentrée scolaire, le mot-dièse #Anti2010, qui réunit insultes, moqueries, voire menaces, cible sur des plateformes telles que TikTok, Twitter ou Instagram les jeunes collégiens de sixième, nés en 2010.

À lire aussi [Harcèlement en ligne: les jeunes de plus en plus exposés](#)

« *Il y a un mouvement qui monte et qui consiste à mal accueillir les élèves de 6e et à embêter les élèves nés en 2010. C'est évidemment complètement stupide et contraire à nos valeurs* », a martelé dans une vidéo diffusée sur Twitter le ministre. « *Rappelez-vous quand vous étiez en sixième vous-même* », a-t-il dit à l'attention des internautes qui propagent le « *hashtag* ». *Vous comptiez sur la bienveillance de tout le monde. Alors soyez bienveillants à votre tour, soyez des vecteurs de fraternité, soyez des ambassadeurs contre le harcèlement. Dites à tous les élèves nés en 2010, à tous les élèves de 6e : bienvenue au collège.* »

« *Les enfants de 2010 sont devenus une cible* »

« *Personne n'aime les 2010* », « *brigade contre les 2010* », « *hors de ma vue les 2010* »... Si la plupart des phrases trouvées çà et là sur les réseaux sociaux peuvent sembler puériles, certaines s'avèrent plus inquiétantes, appelant à « *afficher* » (filmer puis mettre en ligne) ou violenter ces jeunes élèves. Plusieurs références propres à cette jeune génération sont brandies par les harceleurs : ces derniers accusent notamment les enfants de 10 ans d'avoir un comportement toxique sur le jeu vidéo Fortnite, véritable carton chez les jeunes.

Face à ce phénomène qui prend de l'ampleur, la Fédération des Conseils de Parents d'Élèves (FCPE) s'est alarmé dans un communiqué intitulé « *Les enfants de 2010 sont*



devenus une cible : la FCPE demande au gouvernement d'agir en urgence ! ». « Si les faits étaient marginaux depuis novembre 2020, le phénomène a largement dépassé les cours de récréation ou les altercations à la sortie des établissements, là où des personnels éducatifs peuvent encore repérer et agir », peut-on lire.

Après de nos confrères de BFMTV , Hugo Martinez, président de l'association Hugo! qui lutte contre le harcèlement scolaire, craint une « escalade de haine », pointant un mouvement « révélateur de notre société ». « C'est très grave, on en vient à discriminer quelqu'un sur son année de naissance. Où va-t-on? », se demande-t-il.

Outre la publication de la vidéo de Jean-Michel Blanquer, le ministère de l'Éducation nationale a rappelé sur Twitter les numéros de deux plateformes mis en place pour lutter contre le harcèlement (3020) et le cyberharcèlement (3018).

À VOIR AUSSI - Les réseaux sociaux, nouveau point de deal du trafic de drogue

